

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Notre concours littéraire

(Suite)

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Le curé de chez nous: quel beau sujet à traiter que celui-ci. Je m'empresse de vous le présenter le mieux possible, ce cher et vénéré pasteur, et aussi de vous prouver son immense bonté par de nombreux exemples.

Le curé de notre paroisse était autrefois pasteur au Sacré-Cœur de Jésus de Beauce; il est arrivé ici depuis deux ans environ.

Malgré sa faiblesse, ce zélé pasteur fit tout en son pouvoir pour faire le plus de bien possible à ses paroissiens; mais à l'hiver il fut forcé de se retirer pendant quelque temps afin de refaire ses forces, car il était épuisé de fatigue.

Il eut un remplaçant, un bon et vieux curé, dont les parents habitaient autrefois cette paroisse.

Après avoir passé quelques mois au repos, Monsieur le Curé revint dans sa paroisse, et vous ne sauriez croire la joie de ses paroissiens à son arrivée, car malgré l'immense bonté de son remplaçant, ils avaient hâte à l'arrivée de leur propre pasteur.

De quelles bontés aussi n'a-t-il pas comblé notre cher couvent! C'est cet hiver surtout qu'il nous a prouvé son dévouement, à l'occasion des nombreuses épreuves dont il fut affligé: la maladie et la mort même de quelques religieuses; il fit tout en son pouvoir pour les encourager et les consoler dans leurs épreuves.

Que je l'aime, ce vénéré pasteur! C'est pourquoi je me rappellerai de ses bienfaits toute ma vie.

Georgienne Hébert.

Couvent de la Sainte-Famille, I.O.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Le sujet de votre concours a attiré mon attention à tel point que ma plume, bien que craintive, vient tracer ses idées sur le "Curé de Chez-Nous".

Me hâtant de décrire le physique de notre révérend curé, je dirai qu'il est assez grand; ses cheveux bruns, où naissent de nombreux fils d'argent dégageant une figure empreinte de bonté, marquent bien ses soixante années. Au moral, c'est un prêtre au zèle infatigable, au dévouement inlassable. C'est un homme de Dieu; c'est un autre curé d'Ars. Il peut tout pour ses paroissiens; l'un d'eux est-il malade, il ne lui compte pas ses visites et lui promet de ne pas l'oublier en célébrant le saint sacrifice de la Messe, et voilà que le malade se sent mieux; sinon, il est soudainement rempli de résignation en face de la mort. Un autre a-t-il besoin de soutien, il est là pour le soulager; le pauvre trouve en lui un secours; la jeune fille, un sage directeur, l'adolescent un guide sûr; il est aussi un confesseur éclairé.

Notre saint curé fait ses délices de la sainte Hostie et trouve une surabondance de grâces dans la prière et la stricte observance de ses devoirs sacerdotaux.

Il puise dans le bréviaire et dans la lecture de ses auteurs favoris, qu'il parcourt assidûment, la sainteté et la science qu'on lui connaît.

Il ne cesse de prêcher contre l'indécence féminine, et est un amant de la sainte vertu.

Comme il est le vrai représentant de Dieu, tous tant que nous sommes, riches ou pauvres, lui devons l'estime et la considération. Hélas! il n'en est pas ainsi. Toujours des langues odieuses élèvent leurs voix malveillantes, calomniant ce grand et saint homme qu'est le prêtre. Sur ce, nous pouvons dire comme Jésus, sur la croix: O Dieu, pardonnez l'ingratitude de ces hommes, ils ne savent ce qu'ils font!!!

Remercions donc la Providence de nous avoir donné pour guide le noble personnage qu'est le prêtre. Appliquons-nous à mettre en pratique ses sages conseils. Prions même pour lui, car sa tâche est lourde et grande sa responsabilité. A ses côtés, suivons le chemin qu'il nous trace, lequel conduit au Ciel!!!

Gemma...

St-Roch des Aulnaies.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

De tout temps, le curé a été considéré comme père et directeur spirituel de sa paroisse; mais c'est surtout chez nous, dans nos campagnes canadiennes, qu'il remplit son rôle de chef. Ici, il règne "en

maître et seigneur". Il participe à toutes les joies de ses paroissiens; aussi, ces derniers s'en rapportent à lui dans toutes leurs difficultés religieuses et matérielles. Son autorité est toujours et partout respectée, ses conseils suivis.

Il est tout dévouement pour ses paroissiens, et remplit le rôle sacré du bon pasteur pour ses brebis. Ces dernières, sans compter de rares exceptions, comprennent ce grand dévouement et, en retour, sont toute reconnaissance à son égard. Il se fait l'appui de la veuve, le père de l'orphelin.

Mais, quoique ce bon pasteur ne cherche en tout temps que le bien de ses paroissiens, il est quelquefois méprisé, même injurié. Il se trouve des gens peu charitables, qui ne songent qu'à dire du mal d'autrui. "Eh bien, on n'est pas plus délicat quand il s'agit du curé de la paroisse. On trouve foule de choses à redire sur son compte. S'il reprend quelque manquement, oh! alors, au lieu de prouver sa reconnaissance pour ce qui n'est que de la bonté, on l'outrage. Parfois, on est assez ingrat pour affirmer que le curé ne cherche que son intérêt et son bien-être personnels. Mais, malgré bien des accusations, le curé reste le père de ses paroissiens et est toujours prêt à se dévouer pour eux.

Soyons donc toujours soumis à ce père si bon, qui a droit à tout notre respect et notre gratitude. Rappelons-nous aussi ces paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres: "Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise." Aujourd'hui ces paroles se rapportent aux curés, successeurs des apôtres.

Rita Dumas.

St-Georges de Malbaie.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Quelque défaut qu'il ait, le "Curé de Chez-Nous" n'en pas moins le représentant de Jésus-Christ sur la terre et le dispensateur de ses grâces.

D'ailleurs, n'est-il pas comme nous un homme, et n'est-il pas aussi exposé à faillir que nous, puisqu'il vit dans le monde avec nous? Soyons donc aussi indulgents pour lui que nous le sommes pour nous-même.

Lorsque le curé reçoit les onctions sacerdotales, il consacre sa personne, sa vie entière, aux paroissiens qu'il aura tour à tour sous sa tutelle.

Donnons-lui donc, en retour, notre affection, et notre confiance. Oui, aimons-le, confions-nous en lui, et surtout ne le critiquons pas, ne critiquons pas sa manière d'agir. Voyons en lui Jésus-Christ et non un homme, puisque, en réalité, le "Curé de Chez-Nous", quel qu'il soit, est un autre Christ.

Résolution: Aimons et respectons le Curé de Chez-Nous comme si c'était Jésus-Christ lui-même.

Fidélia Cournoyer, inst.

Sainte-Anne de Sorel.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Non loin de chez-nous est bâtie une vaste maison habitée par Monsieur le Curé. Elle est bordée de sapins qui lui donnent un bel aspect. Monsieur le Curé est à la tête d'une petite paroisse qui semble lui plaire, et s'il la quittait, ce ne serait pas sans peine, car il y a plus de vingt ans qu'il est parmi nous. C'est lui qui, dans la paroisse, règle les difficultés que certains chrétiens ont à surmonter. A vrai dire, il est comme un pasteur au milieu de ses brebis, et si une d'entre elles s'égare, il la ramène dans la bonne voie.

Qu'ils sont ingrats et légers ceux qui se permettent de mépriser le prêtre! Car si Dieu avait voulu laisser l'homme seul sur la terre, il l'aurait bien fait, mais dans sa divinité il connaissait les faiblesses de l'homme. S'il n'y avait pas de prêtres sur la terre, que d'âmes périeraient par le péché et que de parents seraient ignorants pour élever leurs enfants dans l'amour de Dieu!

On ne devrait jamais se permettre de mépriser le prêtre, car Jésus-Christ a dit cette parole: "Celui qui méprise le prêtre me méprise." Aimons le représentant de Dieu sur la terre et obéissons à tout ce qu'il enseigne.

Laurence Blais.

Couvent de la Sainte-Famille, I.O.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Il est un homme sur la terre, créé par Dieu, auquel tout catholique en ce monde doit respect et obéissance, et cette créa-

ture si noble, si digne de respect, c'est le prêtre, le curé de chez-nous.

Oui, en effet, le curé de chez nous est digne de notre respect et de notre amour, car c'est à lui que nous devons en grande partie d'être restés ce que nous sommes, catholiques et Canadiens français.

Au point de vue spirituel, le curé est notre soutien dans tous les âges de la vie à partir de la jeunesse jusqu'à la vieillesse, car il a consacré sa jeunesse jusqu'à peu près l'âge de vingt-cinq ans à recevoir une instruction suffisante pour ensuite nous guider dans le bon chemin, le chemin du Ciel.

Avons-nous le malheur de nous égarer de nos devoirs, le curé de chez nous sera là pour nous absoudre de nos fautes au tribunal de la pénitence, pour ensuite faire régner Jésus-Christ dans nos âmes par la sainte communion, car il n'a qu'à prononcer les paroles de la consécration pour que Jésus descende dans l'hostie.

Oui, le prêtre est grand, et n'oublions jamais qu'il est le représentant de Dieu sur la terre.

Pour nous, catholiques, il n'y aura jamais de critiques vis-à-vis du prêtre, afin que quand l'heure de notre mort sera venue, le curé de chez nous soit à notre chevet pour nous apporter les dernières consolations, nous préparer au grand voyage, le voyage de l'éternité.

Hélène Sylvestre

Cap des Rosiers.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Voyez-vous, là-bas, l'humble maison entourée d'un beau jardin potager, tout près de l'église paroissiale? C'est la demeure de notre bon curé, que nous appelons notre père, notre pasteur. C'est ce bon père qui, dès mon enfance, prit soin de mon âme. C'est lui qui versa l'eau sainte du baptême sur ma tête. C'est aussi lui qui a fait descendre pour la première fois Jésus-Hostie dans mon cœur, chose désirée depuis la connaissance de ce doux Jésus, connaissance apprise sur les genoux de ma mère. C'est encore ce bon curé, affable, prévenant et dévoué, qui nous fortifie en nous administrant le sacrement de pénitence. C'est peut-être lui qui bénira pour la dernière fois mon âme, quand elle partira pour le grand voyage de l'éternité.

Nous trouvons en ce bon père un tendre ami, un bienfaiteur et un consolateur. Ils ont tort ceux qui parlent en mal de notre bon curé. Rappelons-nous toujours ce que Notre-Seigneur a dit: "Celui qui vous méprise me méprise."

Notre bon curé se dévoue toujours pour sauver les âmes autant qu'il le peut. Quand il voit qu'une âme est découragée, il la ramène à l'espérance par de bonnes paroles, il tend la main à l'homme faible qui va tomber; il verse sa parole dans l'âme qui va se flétrir.

Puis quand sonnera pour moi l'heure de l'agonie, je voudrais le voir à mon chevet, car seul un prêtre catholique saura m'introduire dans la vie bienheureuse de l'éternité, que je désire de toute mon âme.

Gilberte Dessurault, 12 ans.

Saint-Tite, comté de Champlain.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Nous tous, chrétiens, combien sommes-nous redevables à notre curé, cet envoyé divin, cet ami charitable qui dès notre entrée en ce monde nous admit au nombre des enfants de l'Eglise par le saint baptême.

C'est lui qui plus tard guida nos premiers pas vers Jésus, nous apprenant à le connaître, à l'aimer et à le servir, jetant la bonne semence dans nos âmes toutes neuves et préparant nos jeunes cœurs à recevoir le Divin Jésus dans son sacrement d'amour. Combien de fois cette voix de prêtre a-t-elle fait descendre sur notre âme souillée par le péché le pardon divin par ces toutes puissantes paroles: "Je t'absous de tes péchés." C'est surtout au saint tribunal que l'âme divisée du prêtre projette en nous des flots de lumière et communique l'énergie surnaturelle pour vaincre et combattre l'ennemi du salut. Et quand par malheur nous nous écartons du devoir, avec quelle douceur, quelle charité ne nous ramène-t-il pas dans le droit chemin.

Le curé, c'est enfin l'ami par excellence, nous pouvons sans crainte lui exposer nos peines, nos misères, et même nos souffrances; il se fait alors notre consolateur. C'est un autre Christ sur la terre: il passe en faisant le bien. Il guérit les âmes, les soulage, les console.

Hélas! combien de malheureux le méprisent et méconnaissent ses bienfaits: parfois même ils attaquent sa réputation, mais au lieu de se plaindre, il souffre avec douceur, et à l'exemple du Divin Maître,

Nerveuse et épuisée Le moindre bruit La fatiguait

Mme R. Burton, d'Oshawa, Ont., écrit: "Il y a trois ans, j'étais si nerveuse et si épuisée que je pouvais difficilement endurer mes enfants faire le moindre bruit; cela me fatiguait.

Une amie me conseilla de prendre.



et après en avoir pris deux boîtes je commençai à me sentir plus forte, je paraissais mieux et les couleurs revenaient à mes joues. Je me sens aujourd'hui de nouveau parfaitement bien."

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la malle sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

il boira avec résignation son calice jusqu'à la lie, l'offrant pour le salut de ces âmes qui lui sont si chères, ces âmes rachetées au prix du sang d'un Dieu. Il donnerait volontiers mille fois sa vie pour l'amour d'une seule; car n'a-t-il pas déjà tout sacrifié pour se livrer tout entier au salut des âmes et gagner des cœurs à Jésus-Christ. Qui pourrait comprendre ce qu'est un cœur de prêtre, un cœur d'apôtre?

Quelle mission sublime est celle du prêtre qui a charge d'âmes dans une paroisse; il est comme un père entouré d'une nombreuse famille; il veille avec vigilance et un soin jaloux sur le troupeau que Dieu lui a confié; et avec quel zèle, quel dévouement ne s'acquiesce-t-il pas de son devoir sacré! Voit-il un de ses enfants s'égarer loin du cercle familial, quelles démarches, quelles privations, quels sacrifices ne s'impose-t-il pas jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvé pour le ramener au bercail?

Puisque nous sommes impuissants à imiter ce zèle et ce dévouement d'apôtre, faisons-lui une large part dans nos prières; demandons à Dieu qu'il récompense notre curé en lui faisant retrouver au ciel ceux qui lui auront été confiés ici-bas. Nous collaborerons par là à sa mission toute divine, et nous serons certains que Dieu, à notre heure dernière, nous enverra cet ange consolateur pour nous aider à franchir le port de l'éternité.

Inconnue.

Bedford, P. Q.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

Un homme s'en va au bois. Ce qu'il tue, il le laisse là, et ce qu'il ne tue pas il l'emmène avec lui. Qu'est-ce que c'est?

(Contribution de Amable Tourigny, Victoriaville)

Quelle différence y-a-t-il entre une tasse à thé et un chemin de fer?—(Contribution de Jean-Charles Audet, St-Léon de Standon).

ENIGME:

Mon destin est des plus bizarres:
D'abord, sans l'avoir mérité,
Je tombe dans des mains barbares
Qui me jettent au feu qu'elles ont apprêté;
Lorsque cette épreuve est finie,
On me traîne en un lieu des mortels respecté,
Pour faire la cérémonie
De transcrire mon nom à la postérité;
Après ce vain honneur, garrotée et pendue,
Je me trouve exposée aux injures du temps,
On m'agite à tous les instants,
Et j'ai peu de repos que je ne sois fendue.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 13 JUIN

Réponse à la première Devinette: Un livre!
Réponse à la deuxième Devinette: Damasc Roy.
Réponse à la troisième Devinette: Ils auront mal au ventre ou une indigestion.

GAGNANTS:

Pour la première Devinette: Cécile Lévesque, Grand Capucins, Co. Matane.

Pour la deuxième Devinette: Harry Tremblay fils William, Jonquière, 66 rang, Co. Chicoutimi.

Pour la troisième Devinette: Madeleine Chapleau, St-Pascal, Co. Kamouraska.